CENT ANS DE TRADUCTIONS EN LANGUE ROUMAINE

Crina-Maria ANGHEL[1]

Résumé : Cette lecture critique a le but d'attirer l'attention du public sur l'ouvrage *Cent ans de traductions en langue roumaine*, paru à l'occasion de la célébration du Centenaire de la Grande Union. Les contributions du volume traitent, parmi d'autres, l'importance primordiale des versions roumaines des Saintes Écritures, l'évolution du statut et de la condition du traducteur durant un siècle de traduction en Roumanie, les facteurs historiques, sociaux, politiques qui ont influencé la réception et la traduction en roumain des œuvres célèbres de la littérature universelle ou présentent des portraits des traducteurs renommés qui ont rendu possible l'accès du public roumain à ce patrimoine.

Mots-clés : histoire des traductions, traductions en langue roumaine, traducteur littéraire.

Abstract: The purpose of this critical reading is to draw the public's attention to the book *Cents ans de traductions en langue roumaine* [Hundred Years of Romanian Translations], published on the occasion of the celebration of the Centenary of the Great Union. The contributions of the volume deal, among others, with: the primordial importance of the Romanian versions of the Holy Scriptures; the evolution of the status and the condition of the translator during a century of translation in Romania; the historical, social and political factors which have influenced the reception and translation into Romanian of famous works of universal literature; or present portraits of renowned translators who made possible the access of the Romanian public to this heritage.

Keywords: history of translations, translations into Romanian language, literary translator.

Le présent ouvrage, paru dans un numéro hors série de la revue *Atelier de traduction* à l'occasion de la célébration du Centenaire de la Grande Union, a réuni une sélection des communications présentées lors du colloque des 11-12 octobre 2018, intitulé *Cent ans de traductions en langue roumaine 1918-2018*.

Le volume, qui s'avère très enrichissant pour l'histoire des traductions en roumain, est divisé en onze chapitres, dont chacun comprend un nombre variable d'articles, qui proposent des pistes de réflexion diverses et traitent des nombreuses problématiques liées particulièrement à l'évolution du statut des traductions ou à la condition des traducteurs dans l'espace culturel roumain.

L'ensemble s'ouvre par un préambule où les trois éditrices, Muguraș Constantinescu, Niculina Iacob et Luminița-Elena Turcu, motivent la publication de ce volume anniversaire : celui-ci se veut un vrai « bilan des traductions littéraires et non-littéraires et d eleur contribution au patrimoine linguistique, littéraire, culturel » (p. 15) de la langue roumaine durant le dernier

[1] Université Babeş-Bolyai de Cluj-Napoca, Roumanie, crinamaria.anghel@yahoo.com

BDD-A32406 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:00:31 UTC)

siècle ; et où elles présentent succinctement les contributions, dans le but d'une lecture ciblée.

Dans le premier chapitre, les chercheurs Niculina Iacob (pp. 29-43) et Mihai Floroaia (pp. 45-58) nous révèlent l'importance primordiale des versions roumaines des Saintes Écritures et des autres livres religieux dans l'évolution de la langue, de la littérature et de la culture roumaines à travers des siècles. Ces livres ont représenté des éléments incontestables de cohésion entre les roumains des trois Principautés, par la création d'une langue commune, unitaire.

La deuxième section réunit les portraits des trois traducteurs renommés qui, grâce à leur activité prolifique, ont rendu possible l'accès du public roumain au patrimoine de la littérature universelle : Rodica Lascu-Pop (pp. 61-73) présente la figure du traducteur polyglotte et de l'essayiste Petre Solomon, en mettant aussi en évidence le rôle du discours d'escorte dans la réception des auteurs traduits ; Elena-Brânduşa Steiciuc (pp. 75-82) brosse, à partir de deux textes différents, le portrait de Matei Vişniec, auteur bilingue, né en Bucovine, qui revendique son statut de créateur « entre deux cosmos » ; enfin, Daniela Hăisan (pp. 83-106) dévoile le portrait d'Antoaneta Ralian, qui est connue pour avoir traduit, entre autres, les grands auteurs anglais : Oscar Wilde, *Portretul lui Dorian Grey* ; James Joyce, *Portret al artistului la tinereţe* ; Thomas Hardy, *Idilă pe un turn* ; Virginia Woolf, *Spre far*.

Le chapitre suivant est consacré à l'évolution du statut et de la condition du traducteur durant un siècle de traduction en Roumanie. Les articles proposés par Raluca-Nicoleta Balaţchi (pp. 109-117) et Olga Gancevici (pp. 119-125) mettent en valeur la figure du traducteur littéraire et sa visibilité dans l'espace culturel roumain du dernier siècle, occasion d'évoquer des portraits d'écrivains-traducteurs d'hier et d'aujourd'hui. Si la première démarche se focalise sur les stratégies textuelles et paratextuelles, qui assurent la visibilité du traducteur et affirment sa voix depuis quelques décennies, la seconde nous livre une fine analyse de la dualité écrivain-traducteur, non sans mentionner que cette double posture peut déterminer parfois des discordances entre le texte original et le texte traduit.

Les traductions, ces ponts jetés entre cultures, assurent depuis des siècles la circulation des œuvres prestigieuses, en contribuant à l'enrichissement du patrimoine culturel, linguistique, littéraire de tous les pays. Elles offrent à ces cultures le privilège de se ressourcer à « toutes les cultures de l'humanité ». La partie suivante de l'ouvrage est la plus complexe et approche la diversité du phénomène de la traduction. Trois articles, signés par des chercheuses roumaines réputées, présentent des analyses très riches du point de vue traductif de trois chefs-d'œuvre de la littérature universelle. Il s'agit de l'article écrit par Anda Rădulescu (pp. 143-159) sur la traduction du roman *Justine* de Sade, écrivain qui n'a été traduit en Roumanie qu'après 1990, à cause des critères d'épuration idéologique et à cause de la censure linguistique pendant la période communiste ; l'article sur les traductions intégrales et fragmentaires de

BDD-A32406 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:00:31 UTC)

Proust (dans *À la recherche du temps perdu*) signé par Muguraş Constantinescu (pp. 161-174) et celui sur les traductions et les traducteurs du roman *Le Rouge et le Noir* de Stendhal en Roumanie, écrit par Anca-Andreea Brăescu (pp. 185-196).

Les traductions de la littérature française ne font pas seules l'objet de cette quatrième partie du volume. Dans son article, l'auteure Daniela Marţole (pp. 209-224) retrace le parcours de la traduction du chef-d'œuvre *Macbeth* dans l'espace culturel roumain, depuis 1900. Elle présente les facteurs historiques, sociaux et politiques qui ont influencé la réception et la traduction de cette très célèbre pièce shakespearienne. Lora Bostan (pp. 175-183) entreprend une synthèse pertinente et très documentée de la traduction de certaines œuvres artistiques des littératures russe et ukrainienne en roumain, en précisant les facteurs historiques qui ont marqué ces traductions.

Le cinquième chapitre du volume réunit trois contributions denses et enrichissantes liées à la thématique de la traduction en sciences humaines et la traduction scientifique, dans lesquelles les auteures témoignent de leurs expériences personnelles en tant que traductrices. Ainsi, Cristina Ioniţă (pp. 227-232) expose quelques défis de traduction suscités par la traduction en roumain de l'étude d'Adam Smith ; Irina Croitoru (pp. 233-239) présente et souligne aussi les obstacles qu'elle rencontre dans le processus de traduction d'une étude sur la Moldavie réalisée par Andreas Wolf (traduction en cours de réalisation au moment de la publication de la revue) ; enfin, Corina Iftimia (pp. 241-247) dévoile son expérience personnelle comme (re)traductrice de l'ouvrage *La Valachie moderne*, écrite par la princesse Aurélie Ghika.

La traduction philosophique constitue le sujet du chapitre suivant, qui comprend deux interventions illustratives. Victor Untilă (pp. 251-262) parle de la traduction du livre philosophique *L'homme antagoniste* de Jacques Demorgon, soulignant que ce type de traduction pose en général des problèmes en matière de compréhension du texte philosophique proprement dit, mais aussi des problèmes d'ordre linguistique lors du transfert dans une autre langue. Niadi-Corina Cernica (pp. 263-267) enrichit les réflexions sur la traduction philosophique avec son article dans lequel elle se penche sur la contribution incontestable de Dimitrie Cantemir à l'enrichissement du lexique d'ordre philosophique dans l'espace roumain. Cette première étape a permis l'éclosion d'une philosophie roumaine originale, avec des notions, une terminologie conceptuelle claire et précise.

Le domaine de la traduction didactique est bien représenté dans ce volume anniversaire par les contributions complexes des chercheurs didacticiens Mariana Şovea (pp. 271-278) et Ciprian Popa (pp. 279-297). La première auteure citée retrace dans son article l'évolution de la traduction didactique dans les différentes méthodologies, tout en s'interrogeant sur son statut actuel dans l'apprentissage/ l'enseignement de la langue française. Basée sur son expérience avec les étudiants, Ciprian Popa propose, quant à lui, une

BDD-A32406 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:00:31 UTC)

analyse pertinente de certains « déraillements » linguistiques dans la traduction didactique du roumain en italien et vice-versa.

Une autre problématique prise en considération par ce numéro de la revue vise l'évolution de la langue et des mentalités. Dans ce sens, les auteures Sanda-Maria Ardeleanu et Alexandra Ioniță (pp. 287-297) examinent l'apport incontestable des néologismes d'origine française chez Nicolae Iorga, le grand savant francophone, analysant les emprunts français surtout dans son œuvre l'*Histoire des littératures romanes*.

L'auteure Monica Geanina Coca étudie (pp. 299-312) le problème de l'équivalence phraséologique dans la traduction. Elle fait d'abord un état des lieux des théories sur le concept d'équivalence, puis elle effectue une très intéressante analyse linguistique comparative de certains proverbes roumains, en soulignant les différences et les similitudes avec d'autres langues romanes.

Dans la même section, Simona-Aida Manolache (pp. 313-328) se propose d'explorer la traduction du roman *Les mémoires d'Hadrien* de Marguerite Yourcenar, réalisée par Mihai Gramatopol (1958), afin d'identifier les arguments d'ordre traductologique en faveur de la validation de certaines théories linguistiques. Sa conclusion est que la traduction du roman est d'une grande qualité et qu'elle peut constituer une ressource par excellence pour les recherches scientifiques basées sur les analyses spécifiques à la traductologie.

La neuvième partie comporte trois articles denses et féconds qui ouvrent de différentes perspectives sur la traduction. Dans son article, Dumitra Baron (pp. 329-340) développe une réflexion d'une remarquable subtilité sur l'autotraduction du volume de poèmes *Trecerea/Le passage* d'Irina Mavrodin, en identifiant les points communs de la traduction et de la poïetique. Sanda-Maria Ardeleanu (pp. 341-346) met en discussion une approche intéressante sur l'influence de l'imaginaire linguistique dans le discours du traducteur lors d'une nouvelle traduction (le choix des mots, de certaines structures morphosyntaxiques, etc.). Le troisième article, signé par Dorel Fînaru, révèle la pensée d'Eugeniu Coşeriu sur la traduction, considérant qu'elle n'est pas suffisamment connue dans notre pays.

La partie suivante explore la réception et la critique des traductions. Dans sa communication, Luminița-Elena Turcu (pp. 355-359) montre que le roman gothique, considéré par tout le monde d'origine anglaise, n'est que le résultat des emprunts et des influences des littératures française et allemande notamment. Son éclosion est donc due aux diverses traductions parues au cours des XVIII^{e} et XIX^{e} siècles en Europe.

Enrique Nogueras (pp. 387-397), un traducteur renommé du roumain vers l'espagnol et de l'espagnol vers le roumain, enrichit cette piste de réflexion avec une dernière contribution sur les traducteurs roumains et leur rôle primordial dans la traduction de la poésie roumaine en castillan, à travers les anthologies de 1941 à 2013. C'est d'ailleurs en se fondant sur sa propre expérience qu'il estime qu'un traducteur peut être juste un amoureux de la langue dans/pour laquelle il traduit et non pas, forcément, un locuteur natif.

BDD-A32406 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:00:31 UTC)

Le volume s'achève avec l'article signé par le chercheur Alexandru Gafton (pp. 401-406), qui retrace de manière synthétique plusieurs hypothèses sur la traduction et son rôle essentiel dans le développement et l'évolution de la culture, de la société et des mentalités. Selon les éditrices, ces hypothèses peuvent facilement constituer des conclusions pertinentes du volume : « [l'article d'Alexandru Gafton] couvre très bien le rôle de conclusion pour le volume entier ».

En général, l'ouvrage s'avère un ensemble d'articles très chargés du point de vue informationnel, précieux, sérieux, et parfois audacieux, très utiles pour l'histoire des traductions dans l'espace littéraire roumain. Le style du volume rappelle qu'on a affaire à une revue restituant des communications effectuées lors d'un colloque-atelier, dont les bibliographies de chaque article peuvent se révéler un outil précieux pour les chercheurs ou traducteurs. L'organisation thématique, au profit d'une division d'ordre chronologique des communications des deux journées d'études, dénote un travail d'organisation très poussé.

Ce volume collectif a le mérite d'ouvrir la voie à un projet important dans la culture roumaine, notamment *Une histoire des traductions en langues roumaine –XVI^e^-XX^e^ siècles*, projet en cours de déroulement, qui se propose de faire connaître et reconnaître le rôle des traductions et des traducteurs dans l'enrichissement de la langue et de la littérature roumaines.

BDD-A32406 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:00:31 UTC)